

Focus sur la paraphrase, la reformulation, le « racontage » et la traduction

B.O. cycles 3 et 4

Historique

Expérimentations, écueils potentiels et plus values observées

Corinne Neuhart

Professeur de Lettres
PFA Lettres, élèves à besoins spécifiques

Définition TLFi

- **Étymol. et Hist.** 1525 «développement explicatif d'un texte» LEFÈVRE D'ÉTAPLES
- *παράφρασις* de *Para* (*auprès de, à côté*) et *frasein* (discours) : discours proche.
- **LING.** Opération de reformulation aboutissant à un énoncé contenant le même signifié, mais dont le signifiant est différent, notamment plus long. Greimas
- *paraphraser*, c'est reprendre les éléments d'un texte, dans l'ordre d'origine mais en les formulant différemment, afin d'éclairer, d'explicitier ou de développer certains points.
- Le commentaire à visée explicative est ce qui différencie la paraphrase de la simple reformulation ou racontage

Historique

Catherine Fuchs *La Paraphrase*, Puf, coll. "Linguistique nouvelle", 1982

- Dans la rhétorique classique, la paraphrase était **un exercice préparatoire pour les futurs orateurs** qui consistait à reformuler un texte d'auteur ou une sentence. Trois types de reformulation étaient proposés : **la traduction des rhéteurs grecs, la mise en prose de poésie latine et la reformulation de ses propres textes.**
- Place de choix dans **l'exégèse biblique** ; terme français de paraphrase daté de 1525 et employé Lefèvres d'Étaples
- Au XVIII^e s., la **paraphrase est reconnue comme figure de rhétorique** : elle participe du **procédé de l'amplification** comme l'expose Du Marsais (*Des tropes* (1730), chapitre XVII, 1^o partie, cité d'après l'édition de 1757, p. 190-191) : *Remarquez que quelquefois après qu'on a expliqué par une périphrase un mot obscur ou peu connu, on développe plus au long la pensée d'un auteur, en ajoutant des réflexions ou des circonstances qu'il aurait pu ajouter lui-même ; mais alors ces sortes d'explications plus amples et conformes au sens de l'auteur, sont ce qu'on appelle des paraphrases ; la paraphrase est une espèce de commentaire : on reprend le discours de celui qui a déjà parlé, on l'explique, on l'étend davantage en suivant toujours son esprit. Nous avons des paraphrases des Psaumes, du livre de Job, du Nouveau Testament, etc. La périphrase ne fait que tenir la place d'un mot ou d'une expression, au fond elle ne dit pas davantage ; au lieu que la paraphrase ajoute d'autres pensées, elle explique, elle développe »*
- 17^{ème} point de bascule,
" les classiques développent, au nom de la clarté et du bon goût, **une esthétique du mot juste**, du tour approprié, qui tend à privilégier comme unique *la* formulation convenant, dans une circonstance donnée, à l'expression d'une certaine idée ; à ce titre, **la paraphrase se trouve en théorie dépréciée, puisque toute reformulation contribue, non seulement à rendre le discours plus confus, mais à en altérer le sens.** » (p.12)
- Amplification du phénomène dépréciatif au 19^{ème} et au XX avec la pratique du commentaire de texte : la paraphrase vue comme un **développement explicatif, souvent verbeux et diffus**, qui ne fait qu'en délayer le contenu sans que rien ne soit ajouté au sens ou à la valeur. (In TLFi)

B.O. cycle 3

- ORAL et LIRE connaissances et compétences

- Objectifs « comprendre un message oral » ou « un texte littéraire et l'interpréter »
- « Identification des informations importantes, enchaînement et mise en relation de ces informations ainsi que des informations implicites. »
- « Repérage d'éventuelles difficultés de compréhension et verbalisation de ces difficultés »
- Modalités « reformulation, « racontage », représentations diverses (dessin , mise en scène) »

B.O. cycle 3

- LIRE,

- repères de progressivité

« Verbaliser à l'oral ou à l'écrit sa compréhension des textes »

- « Apprendre aux élèves à questionner eux-mêmes un texte et non un questionnaire de balisage »
- « Entrer dans la lecture par un questionnement qui amène à résoudre des problèmes de compréhension et d'interprétation qui ont été repérés . Cela peut donner lieu à un débat délibératif ou interprétatif »
- **Modalités** : sont cités en premier, « reformulation ou paraphrase »

B.O. cycle 4

• ~~ORAL~~, LIRE, ECRIRE

• Objectif lire

- « Reconnaître les implicites d'un texte et faire les inférences et les hypothèses de lecture nécessaires »

- **Modalités**: « reformulation, verbalisation des représentations mentales », ~~paraphrase~~

• Objectif écrire

- « Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces »

- **Modalités** : « transformation, imitation, détournements de textes »

Point de vue en didactique
Daunay B. , *Éloge de la paraphrase*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, coll. " Essais et savoirs ", 2002,

- Si « la légitimité historique dans une culture rhétorique " de la paraphrase ne fait aucun doute, quelle est sa légitimité dans une culture littéraire ?
- Daunay s'oppose aux conceptions trop abstraites de la pratique scolaire et prône une attitude plus pragmatique (p. 170) : « **Si un programme didactique peut envisager un apprentissage de la lecture littéraire qui prenne en compte tous les élèves, il se doit de stimuler, au lieu de rejeter, la lecture spontanée des élèves, et de favoriser, en l'accompagnant, le discours de cette lecture.** Cela suppose de lever les interdits arbitraires posés sur ce discours et de réhabiliter la paraphrase qui en constitue la trame. »
- La paraphrase est nécessaire à l'élaboration de tout discours métatextuel ; Daunay entreprend de la réhabiliter comme une pratique d'apprentissage des discours critiques sur la littérature.
- Il énonce trois formes de répétitions :
 - « Le décalque énonciatif (paraphrase stricto sensu) : fusion énonciative du métatexte dans le texte source (*Cyrano*)
 - La détéxtualité : reprise non marquée d'éléments textuels du texte source (*Le Tartuffe et l'évangile de Mathieu*)
 - L'établissement explicite par le commentateur d'une identité sémantique entre un élément du texte source et un énoncé de son fait. » (*exercices de style*, Queneau)

Echo littéraire

« Le texte est un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir, et celui qui l'a émis prévoyait qu'ils seraient remplis et les a laissés en blanc pour deux raisons.

D'abord parce **qu'un texte est un mécanisme paresseux** (ou économique) qui vit sur la plus-value de sens qui y est introduite par le destinataire [...].

Ensuite, au fur et à mesure qu'il passe de la fonction didactique à la fonction esthétique, un texte veut laisser au lecteur l'initiative interprétative[...].

Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner. »

- Umberto Eco, *Lector in fabula*, Grasset, 1979, p. 66

Echo d'une expérimentation personnelle

- **Paraphrase : déplier un texte en exprimant son suc à travers un débat interprétatif .**
- **Modalités:** groupes de quatre, tous les élèves ont lu le texte un élève raconte le texte dans l'ordre, le commente en explicitant les blancs, les non dits qui permettent de tisser le texte :
 - explicite les points de suspensions
 - les termes génériques , parfois trop vagues
 - les circonstances/ énonciation ancrée
 - les émotions, les sentiments sous tendus par les propos ou la gestuelle ...
- **Oral** comme instrument de régulation, opérateur de l'appropriation des savoirs
 - Les camarades demandent des précisions, proposent des correction en s'appuyant sur le texte
 - L'élève peut poser des questions , signaler les points obscurs
- **Justification de l'oral**
- Pour les plus fragiles, moins de risque de forcer le sens du texte à partir d'une erreur initiale
- Débat interprétatif ou délibératif: garde fou / faux sens : interrogations, hypothèses, ajustements successifs, retour en arrière etc.

Quand ?

- **Moment**

- A partir de la 2^{ème} séquence de l'année lorsque la relation de confiance est tissée

- **Quelle typologie de textes ?**

- Les textes où l'implicite est conséquent et un enjeu déterminant pour la compréhension
- Les textes où la narration permet
 - un changement d'énonciation (ancrée / coupée)
 - de mesurer la multiplicité de points de vue
 - d'expliciter les sentiments à déduire des propos et gestes

- **Quels exercices scolaires ?**

- Un dispositif d'entrée en lecture analytique : ralentir pour saisir le texte dans sa complexité avant d'exploiter la problématique
- Eviter l'ennui d'une étude répétitive de plusieurs textes qui contribuent à éclairer une problématique : texte différent / groupe Synthèse favorisée car le racontage au collectif classe est pris en charge par chaque groupe à de vraies fins d'information
- A terme, un outil explicite pour
 - La lecture et analyse des sujets type 2 plus fine
 - Une meilleure analyse de passage complexe dans une évaluation

Un exemple donné en évaluation

Paul B. vient de poignarder un Français dans un trou d'obus. Il ne peut quitter son abri précaire lors du bombardement et doit assister à la longue agonie de ce soldat.

- "Je parle, il faut que je parle. Mais **d'abord tu** n'as été pour **moi** qu'une **idée**, une **combinaison** née dans mon cerveau et qui a suscité une **résolution** ; c'est cette combinaison que j'ai poignardée. A présent je m'aperçois pour la première fois que tu es un homme comme moi. J'ai pensé à tes grenades, à ta baïonnette et à tes armes ; **maintenant** c'est ta femme que je vois, ainsi que ton visage et ce qu'il y a en nous de commun. »

A l'ouest rien de nouveau, E-M. remarque

Plus-values?

- Enseignant

- Evaluation diagnostique qui permet de mesurer les points aveugles de la compréhension, du métalangage chez les élèves
- Détermine le point d'articulation entre le sujet lecteur et la problématique collective

- Elèves

- Exercice métacognitif indirect pour apprendre à répondre aux questions
 - démarche de racontage \geq pratique de la devinette
 - enquête dans le texte, inférences textuelles, analyse des procédés plus spontanée à travers les débats, les hypothèses
 - appropriation des savoirs par la pratique, l'autoformation
 - enrichie par la socio-construction
- Implication lecture ; appropriation du texte; expression du ressenti, classe active avec expressions des opinions , valorisation de chaque intervenant
- Prise de conscience que tout ne se résout pas : il subsiste des espaces de liberté et de doute dans une lecture

D'autres dispositifs en lien

- création littéraire

- Pastiche, caricature, éloge, réécritures : miroir déformant tendu au texte

- Recréation de textes

Démarche à rebours : de la paraphrase vers le texte original

- Recréation de textes / textes poétiques ou argumentatifs
approximation successive pour toucher du doigt le sens du texte ou la trame articulatoire du texte
- Recréation texte à trous pour retrouver le lexique précis

- Mises en scène

- Raconter par le jeu scénique : remplir les blancs, les implicites (Cf procès de Rousseau d'après les Confessions)
- Raconter un conte à plusieurs voix : lecture expressive; partage de la parole par la polyphonie des VOIX (Cf Cendrillon séminaire académique lire)
paraphrase , passage obligé pour mesurer les intentions des personnages, décider du ton, découper les énoncés de façon signifiante etc.
- Exercices de théâtre, discours sur, ou « reprise d'éléments du texte source dans » l'improvisation qui fonctionne comme « un commentaire », une interprétation du texte